

Académie : 30 novembre 2023, réception de Thérèse Ruffault par Gérard Devulder

Chers Amis membres de l'Académie, chère Thérèse,

Je suis heureux de pouvoir aujourd'hui t'accueillir dans cette prestigieuse Académie. Nous avons eu un chemin parallèle dans l'enseignement et ces parallèles ont fini par se rencontrer par le biais des *Rosati*. Dès ton arrivée dans notre société anacréontique, j'ai tout de suite pu apprécier tes qualités, tes compétences, ta culture et aussi cette intelligence du cœur qui fait que tu sais voir, comprendre et chercher à raccommoier ce qui, chez un être humain ou dans une association, peut poser problème.

Tu as consacré une grande partie de ta vie à l'enseignement et as exercé ton métier de professeur avec passion, élargissant sans cesse tes centres d'intérêt, par exemple, par le biais de la création d'une troupe de théâtre dans ton établissement, ou encore par ta participation à l'aventure d'un Son et lumière intitulé « Il était une fois », le seul à avoir été classé Spectacle Historique de France avec des enfants. À ta retraite, tu t'es lancée dans l'écriture de romans d'abord destinés à des adolescents, avec un message de tolérance et de respect des différences. Tu as écrit ensuite des romans pour des adultes, des recueils de poésie et un essai sur un sujet qui te tient particulièrement à cœur, l'adoption.

Tu es aussi passionnée par George Sand. Ce virus, tu l'as contracté en classe de seconde. Une professeure, par ailleurs très handicapée mais que tous les élèves respectaient, t'a montré à travers quelques textes de cette écrivaine qui s'est battue pour être libre et pour rendre les autres libres, qu'une femme n'était pas obligée d'être soumise et que pour elle s'ouvraient autant de perspectives que pour un homme. Ton intérêt pour George et ton parcours féministe naissent de là et n'ont pas connu d'éclipse. Passionnée, tu deviens une spécialiste de la « grande dame » et on n'est pas surpris de te savoir appelée en de nombreux lieux, notamment à Nohant, pour donner des conférences. Un public fidèle a bénéficié à Arras ces dernières années de tes généreuses compétences en la salle Mahaut d'Artois.

Tu es arrivée chez les *Rosati* en 2012, avec G. Dherbomez comme marraine, à qui te liaient une amitié sincère et une belle complicité. Tu as su très vite t'intégrer dans la société-anacréontique, avec passion et bachique, avec modération- faisant tienne la devise du gai-

savoir. Tu as avec générosité proposé ton aide pour les Joutes poétiques que tu as ensuite prises entièrement en charge ; tu as accepté d'assurer le rôle de secrétaire, concoctant des comptes-rendus d'une belle tenue avec une touche spéciale thérésienne. J'avoue aussi avoir été souvent émerveillé et ému par tes poèmes et par la lecture si nette que tu en fais. Tu sais aussi créer des liens : je ne parlerai pas ici de ceux sans cesse revitalisés avec tes petites-filles, c'est ton domaine privé, mais avec par exemple tous ceux qui participent au concours des *Rosati*. Tu fais tout cela avec simplicité, oserais-je, sans verser dans le machisme, utiliser le mot bonhomie. Je l'ose en l'expurgeant de quelques connotations péjoratives et de son étymologie réductive.

Ce passage par les *Rosati* te sera utile pour ton entrée à l'académie. Tu sais ou as su apprendre, toi qui aimes les choses carrées, accepter le « désordre organisé », oxymore cher aux *Rosati*, petite sœur aimable et turbulente de l'éminente institution que tu rejoins aujourd'hui. Ce passage t'a peut-être servi de propédeutique puisque t'attend une épreuve encore plus redoutable, celle de devenir secrétaire générale adjointe de l'académie, celle d'avoir à accorder tes violons avec l'énergie protéiforme et multipolaire de notre jeune président. Tu sais, avec calme et patience, prendre un peu de hauteur, quelquefois même adopter le point de vue de Sirius, pour te mettre à la hauteur vertigineuse de notre président-astronome qu'il faut savoir saisir entre deux étoiles, entre deux trains, entre deux avions, entre deux réunions, entre deux téléphones, sans oublier, au témoignage de Solweig, entre deux ou trois ordinateurs. On pourrait penser que cela conduit à la cata (apocope autorisée par l'académie ?) mais, l'acrobate-astronome et toi, Thérèse, parvenez déjà à conjurer les clashes et à éviter les désastres, c'est-à-dire tout ce qui est contraire à ce que les astres ont promis de bon.

Je parlais tout à l'heure de bonhomie ; oserais-je par un, autre mot connoté viriliste, rendre hommage à ta grande affection et à ta grande connaissance de ton écrivain de cœur ? Je ne vais pas parler de G. Sand. J'en suis incapable et ceux qui veulent en savoir plus n'ont qu'à venir à tes conférences ou lire tes livres. Mais je veux simplement te dire que tu as changé mon regard sur elle. J'avais gardé malgré ou à cause de lectures anciennes, une image un peu rurale faite de bons sentiments et de clichés. Tu m'as fait découvrir, tu nous as fait découvrir

une G. Sand très différente, féministe, moderne, avant-gardiste, écolo, inspiratrice. Pour ce changement de regard, cette métanoïa, grand merci à toi. Je ne doute pas que tu auras à cœur de nous proposer d'autres découvertes et nous sommes heureux du prochain rendez-vous à l'académie, pour ta conférence du 13 mars qui aura pour thème : *Être écrivain dans les Hauts-de-France en 2024*. Par ailleurs, on sait trop peu que tu as été choisie en 2016 par la préfète du Pas-de-Calais pour faire partie des 62 voix/voies de femmes du département et que ce choix et cet événement ont donné lieu à une exposition au Louvre-Lens.

Chacun comprend, au terme de cette présentation que tu as ta place dans notre institution, place que tu as déjà bien étrennée puisque tu as, avec quelques autres petites mains, pris soin de faire force comptes-rendus de nos conférences et que tu as accepté de relever le défi de lancer, au nom de l'académie, un concours destiné aux collégiens, aventure qui semble simple, mais dont un examen plus approfondi a permis de mesurer les nombreuses implications. Nul doute qu'avec le soutien bienveillant et sportif de Michel, ton époux, de ta famille et de tes amis, tu sauras après ce grand moment festif consacré à ses 250 ans, contribuer à la longévité et à l'éclat de notre académie.